



En Afrique centrale, où la «sécurité alimentaire», la «santé» et les «revenus» poussent sur les arbres: opportunités pour les entrepreneurs forestiers

Isihlahla saziwa ngezithelo zaso.

Un arbre est connu pour ses fruits.

(Proverbe zoulou)

Pour beaucoup de personnes, l'exploitation des arbres pour le bois a été longtemps considérée comme la seule source possible de revenus forestiers. Cependant, les arbres procurent bien plus de produits que le bois. En Afrique centrale, par exemple, ils jouent une multitude de rôles. Dans les zones soudano-sahéliennes arides, ils servent à fixer les dunes et fournissent un large éventail de ressources aux communautés les plus pauvres. Dans les forêts ombrophiles du bassin du Congo et aux alentours, plus de 100 millions de personnes récoltent les produits forestiers non ligneux pour se nourrir.



Parmi les produits forestiers non ligneux (PFNL) qu'offrent les arbres figurent les fruits, les feuilles, les graines et les noix; l'écorce, la gomme et la sève; les insectes, des produits médicinaux polyvalents; le fourrage et le miel. Cette multitude d'avantages procurés par les arbres va de leur contribution à la réduction de la pauvreté à la participation directe des femmes à la création de revenus.

Les produits forestiers non ligneux comme outil de lutte contre la pauvreté

Acacia senegal, Acacia polyacantha et Acacia seyal **(espèces productrices de gomme arabique)**

L'écorce est la partie la plus importante des acacias. Elle est largement utilisée comme fourrage pour les bovins, les caprins et les ovins pendant la saison sèche. L'écorce est épaisse, lisse et relativement tendre lorsqu'elle est fraîche. La gomme arabique, obtenue en incisant l'écorce du tronc de l'arbre, est commercialisée dans le monde entier et entre localement dans la composition d'aliments, de médicaments et d'objets d'artisanat. La teneur en protéine brute de l'écorce va de 10,6 pour cent en février à 4,1 pour cent en août. Les valeurs en calcium sont aussi très élevées. Il est estimé que la fumée du bois d'acacia est un insectifuge efficace. Les feuilles, la gomme et l'écorce des essences sont utilisées aussi en phytothérapie pour soigner les hémorragies, les rhumes, la diarrhée, les troubles gastro-intestinaux, la jaunisse, les maladies du foie, la syphilis et les migraines, agissent comme émoullient et astringent et sont utilisées dans la thérapie des brûlures et des ophtalmies.

Les régions du Nord et de l'Extrême Nord du Cameroun présentent de profondes différences du point de vue écologique. Les espèces d'acacia productrices de gomme, qui se sont adaptées aux zones soudano-sahéliennes, sont des exemples intéressants des types d'organismes qu'on y trouve. D'après des études scientifiques récentes, la gomme arabique est plus efficace que les amidons modifiés comme stabilisateur des boissons, ce qui en fait un produit très recherché, malgré son coût plus élevé que d'autres stabilisateurs chimiques des aliments. Commercialisée internationalement (France, Royaume-Uni, E-U.A., Inde et Japon) et consommée localement, la gomme arabique contribue aussi, et pourrait le faire de manière croissante, à améliorer la sécurité alimentaire et à promouvoir la création de revenus.

Si l'on tient compte du fait que les activités liées à la gomme arabique réalisées par les femmes représentent jusqu'à 40 pour cent de leur revenu total, il apparaît rapidement évident que ce PFNL contribue de façon marquée à la réduction de la pauvreté. Grâce à un plan national formulé par le gouvernement pour combattre la désertification, des organismes partenaires financiers pourraient investir dans l'établissement de nouvelles plantations d'acacias sur de vastes superficies de terres arides. Cela pourrait s'avérer un moyen de freiner la dégradation environnementale de la ceinture sahélienne du pays, tout en résolvant les problèmes de fertilisation des sols.



Exploitation de *Prunus* sur le mont Cameroun

Défis et opportunités pour les communautés forestières

Aujourd'hui, 75 pour cent des populations pauvres du monde vivant en milieu rural dépendent des PFNL pour leur subsistance. Les PFNL pourraient, dès lors, s'ériger en important pilier du bien-être humain. Un défi clé pour cela consiste dans l'organisation des ramasseurs de PFNL en groupes d'initiative afin de résoudre des problèmes communs. Un autre défi consiste à établir des forêts communautaires et de résoudre ainsi les questions d'accès et de régime forestier. Le développement des capacités est également important pour éviter les pratiques préjudiciables pouvant nuire aux forêts, comme la culture sur brûlis ou la surexploitation du bois de feu. Du fait qu'un si grand nombre de questions économiques, écologiques et sociales fondamentales sont propres aux communautés locales, le commerce des PFNL pourrait même promouvoir l'intégration des pays d'Afrique de l'Ouest et d'Afrique centrale – le Nigéria et le Cameroun en particulier.

Gnetum africanum et Gnetum buchholzianum (Fumbwa)

Exportées vers les marchés d'Europe (Paris, Bruxelles) et du Canada, les feuilles de la vigne sempervirente *Gnetum* spp sont un important article de commerce dans la région centrafricaine, notamment au Cameroun et en République démocratique du Congo, où elles sont cueillies quotidiennement et vendues sur les marchés locaux et régionaux. Consommées crues ou finement hachées et ajoutées aux soupes et aux ragoûts, les feuilles sont très nourrissantes et représentent une source importante de protéines, d'acides aminés essentiels et de minéraux comme le fer. *Gnetum* spp est utilisée par les communautés locales pour soigner la nausée et il est estimé qu'elle peut servir d'antipoison. Le volume du commerce d'exportation de ces légumes feuillés a enregistré une forte augmentation ces dernières années, et la base de la ressource a été gravement compromise par des méthodes de récolte non réglementées; en effet les arbres sur lesquels grimpent les vignes de *Gnetum* spp sont souvent abattus, provoquant des dommages diffus. En outre, une grande partie de la forêt où se rencontre *Gnetum* spp a été dégradée par l'exploitation forestière illégale et incontrôlable, l'agriculture, la construction de routes et d'autres activités inhérentes au développement économique.



Des femmes préparent des feuilles de *Gnetum* spp

Renforcer les opportunités de créer des revenus en Afrique centrale



Le Cameroun a exporté 22 tonnes de miel en Europe en 2010

La gomme arabique (*Acacia* spp), le safoutier (*Dacryodes edulis*), le prunier d'Afrique (*Prunus africana*), la mangue sauvage (*Irvingia* spp), le miel ...

«Une fois que des produits commercialisables ont été identifiés, il est impératif de créer des marchés qui favoriseront la création de revenus», dit Sophie Growels (Politiques et économie forestières) de la FAO.

Dans le cadre d'un projet de quatre ans financé par l'Union européenne, les communautés locales du Cameroun et de la République démocratique du Congo (RDC), jadis vendeurs des produits forestiers récoltés, deviennent maintenant des entrepreneurs. Ce processus de transformation comporte la formulation de stratégies aptes à leur permettre d'établir des micro-entreprises et de petites entreprises forestières viables.

Ce projet de quatre ans intitulé «Mobilisation et création de capacités pour les petites et moyennes entreprises engagées dans la production et la commercialisation de produits forestiers non ligneux (PFNL) en Afrique centrale (Projet GCP/RAF/408/EC)» a démarré en 2007. Depuis lors, il a été mis en œuvre au Cameroun et en RDC en collaboration étroite avec les gouvernements de ces pays et dans le cadre de la Commission des forêts d'Afrique centrale (COMIFAC). Ouvrant en partenariat avec le Centre pour la recherche forestière internationale (CIFOR), le Centre mondial d'agroforesterie et l'Organisation des Pays-Bas pour le développement (SNV), l'Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture (FAO) a joué un rôle de chef de file dans la mise en œuvre du projet.

Production de miel

En République démocratique du Congo, ce sont surtout les hommes qui se consacrent à l'apiculture (entre 59 et 82 pour cent). Les femmes jouent un rôle important dans la planification des activités après récolte et le transport des ruches. Le miel produit est utilisé dans l'alimentation (35 pour cent) ou la pharmacopée (65 pour cent). Il a été démontré que le miel est efficace dans le traitement du diabète ou même comme antipoison. Bien que la production annuelle soit faible par rapport à d'autres pays africains, 78 pour cent du miel sont produits dans des ruches artificielles – une indication du dynamisme des agriculteurs et des possibilités de développement futur du produit. La production de miel a également l'avantage d'être une activité conforme aux normes de protection de l'environnement et de conservation de la biodiversité. **Au Cameroun**, malgré les données incomplètes ou manquantes sur la chaîne de valeur du miel, il est estimé que 3,3 millions de litres de miel sont produits annuellement pour un montant de 4 millions environ de dollars EU. Il s'agit de 30 à 60 pour cent du revenu annuel de plus de 80 pour cent des apiculteurs camerounais. La majorité du miel est consommée au Cameroun et une certaine proportion est exportée vers des pays adjacents en Afrique centrale et au Moyen-Orient. Pour la première fois en 2010, 22 tonnes de miel biologique certifié faisant l'objet d'un commerce éthique ont été exportées en Europe.

«Les populations rurales doivent être reliées aux marchés si elles veulent tirer un revenu des forêts» souligne Sophie Growels. Elle explique ensuite que «sans des incitations à gérer les forêts durablement, comme l'autorisation d'y entreprendre des activités rémunératrices, les personnes continueront à les surexploiter, notamment si elles ne perçoivent guère d'autres possibilités de gagner suffisamment pour nourrir leurs familles».



Des femmes vendent des prunes au marché (Cameroun)

Un environnement porteur pour les petites industries forestières exploitant les PFNL

Avec ses 160 millions d'hectares s'étendant à travers six pays, la forêt du bassin du Congo est la deuxième superficie de forêt tropicale la plus vaste au monde après le bassin amazonien. Abritant des millions d'animaux et de plantes uniques en leur genre, la forêt du bassin du Congo offre d'énormes opportunités d'exploiter les PFNL pour en tirer un revenu. Toutefois, le commerce de ces produits se heurte à de nombreux obstacles. Malgré la présence de structures et de marchés auxiliaires, les petites entreprises forestières exploitant les PFNL sont souvent mal organisées. Ce sont, dans une large mesure, des entreprises familiales ou communautaires informelles, privées d'informations à jour sur le marché et de connaissances technologiques. Le projet UE cherche à renforcer ce qui est connu sous le nom d'«environnement porteur». Cela est nécessaire pour créer les capacités de ces petites entreprises forestières, améliorer leurs systèmes de production et promouvoir la commercialisation tout en encourageant la formulation d'une législation et de politiques nationales adéquates. Pour ce faire, on met en place à l'heure actuelle plusieurs mécanismes visant à moderniser les outils et techniques, à instaurer des cadres de consultation, à assurer la qualité du produit et créer des étiquettes du produit, et à soutenir la concurrence sur les marchés nationaux, régionaux et internationaux.

***Irvingia* spp (mangue sauvage)**

La mangue sauvage (*Irvingia* spp, connue sous le nom de *ndo'o* dans le sud du Cameroun), a été prisée pour sa valeur nutritionnelle élevée depuis plus de deux siècles en Afrique de l'Ouest et centrale. La pâte couleur chocolat provenant des amandes séchées, grillées avec un peu d'huile puis pilées est prête à la consommation et très nourrissante. La transformation du *ndo'o* en produits secondaires comme les huiles, les savons et les liqueurs a connu des débuts prometteurs. Comme l'ont souligné plusieurs études récentes, *Irvingia* spp agit avec efficacité contre les pertes de poids, les taux élevés de cholestérol et les hauts niveaux de glycémie.

***Dacryodes edulis* (safoutier)**

À Kinshasa, RDC, la population tire un important revenu de la vente des PFNL dont plus de la moitié vient la vente des fruits du safoutier. Présent naturellement dans la forêt et adapté aussi à la plantation en verger ou dans les systèmes de polyculture comme la culture du cacao en agroforesterie, le safoutier produit des prunes utilisées principalement comme aliment (95,53 pour cent) et pour les soins de santé (4,47 pour cent). Les prunes ont une valeur nutritionnelle élevée, chacune contenant en moyenne 50 pour cent de lipides, 10 pour cent de protéines, 27 pour cent de fibres et 10 pour cent de sucre. Les fleurs de l'arbre en font une espèce mellifère. Les feuilles, l'écorce et les racines du safoutier sont utilisées en thérapeutique pour soigner les maux de dents, la diarrhée, les brûlures, la perte chronique de poids, le zona, le hoquet, la dysenterie, et pour régulariser la production de lait chez les femmes allaitantes.



Lever l'interdiction frappant l'exportation de *Prunus africana* ?

L'un des objectifs du projet de l'UE est de soutenir la gestion durable des arbres dans un cadre juridique et institutionnel favorable. En 1995, la demande croissante de *Prunus africana*, conjuguée aux méthodes de récolte non réglementées, a incité la CITES à imposer des restrictions sur la commercialisation de cette espèce sur le marché international.

***Prunus africana* (Prunier d'Afrique ou *Pygeum*)**

Doté d'une longévité élevée (jusqu'à 100 ans) et réparti en peuplements dispersés, le prunier d'Afrique (*Prunus africana*) fait partie des 13 espèces critiques présentes dans les écosystèmes forestiers pluvieux mixtes d'altitude du Cameroun. Depuis les années 1970, le Cameroun a été l'un des principaux exportateurs de *Prunus* dans le monde entier. L'écorce est exportée séchée, écaillée ou broyée vers les Etats-Unis et l'Europe (cette dernière représentant le principal marché d'importation du Cameroun avant l'interdiction d'exporter instituée en novembre 2007). Une fois exportés, les produits sont convertis en un extrait utilisé pour traiter l'hyperplasie bénigne de la prostate. Un avantage important de ce médicament naturel réside dans l'absence d'effets secondaires du traitement. Cet extrait est aussi une matière première pour l'industrie en expansion des produits pharmaceutiques, des produits biologiques et des compléments alimentaires.

La Convention sur le commerce international des espèces de flore et de faune menacées d'extinction (CITES) est un accord conclu entre les gouvernements qui vise à assurer que le commerce mondial des espèces d'animaux et de plantes sauvages ne menace pas leur survie. En 2008, le Ministre camerounais des forêts et de la faune sauvage a demandé au projet de l'UE de préparer un plan de gestion pour l'arbre adapté spécifiquement au Cameroun. Un plan détaillé de 150 pages a maintenant été formulé par les chercheurs du CIFOR, la FAO, l'Organisation des Pays-Bas pour le développement et le Centre mondial d'agroforesterie. Le Cameroun envisage de le présenter à la CITES à Genève à la fin de l'année.

«Il harmonise les besoins de conservation avec ceux des moyens d'existence locaux et les normes internationales concernant la santé, et répond à toutes les préoccupations et recommandations de la CITES. Il montre aussi que la vulnérabilité de cette espèce n'est pas aussi forte que le croyait la CITES initialement», dit Verina Ingram, une scientifique vivant à Yaoundé.

Pour plus d'informations sur le Projet UE et de détails sur les contacts, cliquer [ici](#).

Liens utiles (en anglais):

Centre pour la recherche forestière internationale (CIFOR): [Cameroon's conservation plan could put protected medicinal tree products back on international markets in 2010](#)

Union européenne (UE): [Market chain baseline for Bush Mango \(*Irvingia* spp.\) in the Southwest and Eastern Regions of Cameroon \(2009\)](#)

Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture (FAO): ["Pygeum: Money growing on trees in the Cameroon Highlands?"](#)

Toutes les photos © FAO / Giulio Napolitano, à l'exception de la page 2 et de la page 4: © FAO / Ousseynou Ndoye